Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 132 (2006)
Heft: 18: Distinctions

Artikel: Eglise Saint-Jean-Baptiste de Grandson, chronique d'une restauration
Autor: Verdon, Bernard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-99499

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bernard Verdon

Eglise Saint-Jean-Baptiste de Grandson, chronique d'une **restauration**

Ancien prieuré bénédictin transformé en église paroissiale lors de la Réforme, l'église Saint-Jean-Baptiste de Grandson a été restaurée durant ces sept dernières années avec l'objectif de rester un élément de patrimoine « durable » : il fallait permettre la conservation voire la redécouverte de certains aspects du bâtiment, et réinterpréter l'espace pour le rendre accessible aux besoins contemporains. Les travaux de rénovation ont pris fin en mai 2006 et l'inauguration a eu lieu les 9 et 10 septembre derniers, lors des Journées du patrimoine.

Connue pour la beauté et la majesté de ses chapiteaux, visitée chaque année par plusieurs dizaines de milliers d'amoureux du patrimoine et par les spécialistes de l'art roman, l'église Saint-Jean-Baptiste de Grandson est classée monument historique (fig. 1). Avec la Cathédrale de Lausanne et l'église de Romainmôtier, elle est l'un des très rares édifices placés sous la responsabilité directe de l'Etat.

Construite au XIIe siècle, élément d'un cloître de l'ancien prieuré bénédictin Saint-Jean-Baptiste, l'église ne trouve ses caractéristiques spatiales et statiques que dans un chantier antérieur à 1178 et entrepris sous l'influence du monastère auvergnat de la Chaise-Dieu. L'ancien plafond charpenté, couvrant jusqu'alors la nef, est remplacé par un voûtement de pierre porté par deux rangs de colonnes. L'église n'évoluera plus qu'avec le développement de son chevet vers l'est : agrandissement du transept et du chœur au XIVe siècle, édification d'une chapelle à l'angle oriental du chevet au XVIe siècle par les Bourgeois, une famille de Grandson.

Restaurations précoces

Vraisemblablement à la suite d'un incendie, un couvrement massif est réalisé sur l'ensemble de l'édifice. On aboutit à la belle définition volumétrique intérieure actuelle. Les premiers renforcements des voûtes ont lieu au début du XVIe siècle, près de la tour centrale, dans la nef, puis dans la croisée. Des opérations d'amélioration de l'équilibre statique de l'église se poursuivent durant toute la période bernoise (1554 à 1803). Ces restaurations concernent déjà les structures et interviennent pour transformer et adapter le bâtiment, en ne se limitant pas au seul objectif de la conservation. La fréquence des interventions liées à l'ordre statique du bâtiment et les interventions dues à l'altération des matériaux constituent des restaurations importantes, la dernière remontant à la fin du XIXe siècle.

Dernière restauration en date

La haute valeur archéologique et artistique de l'église, confirmée par l'importance des découvertes faites au cours du chantier, a exigé une restauration très documentée. Basé sur un diagnostic pluridisciplinaire, le chantier a été suivi par une commission de construction formée d'experts fédéraux et cantonaux, ainsi que de mandataires spécialistes parmi les plus réputés de Suisse romande (voir encadré p. 39).

L'état de dégradation des structures, perçu dès les années 1970, demandait une intervention d'envergure décidée et engagée dès la fin des années 1990.

1

Fig. 1 : Eglise Saint-Jean-Baptiste, vue extérieure

Fig. 2 : Vue générale de la nef (Photos SMBA-DINF, Etat de Vaud)

La fragilité des couvertures du chevet et des façades du pignon d'entrée, en grès, empêchaient un entretien normal de ces parties : la mise en place d'installations de sécurité serait devenue nécessaire si aucune intervention n'avait été entreprise à brève échéance. Confronté à cette situation d'urgence, le Conseil d'Etat accorde en 1997 un crédit pour que soit préparé le projet général de réhabilitation. Les études aboutissent en 1999 à la présentation d'un plan d'intervention en deux étapes : consolidation des structures, réfection des toitures et restauration du clocher ; réhabilitation des façades extérieures et des aménagements intérieurs (2003).

Intervention sur les structures

L'intervention sur les voûtes de la nef (fig. 2) a constitué le temps fort de la première tranche des travaux. Les cinq tirants métalliques (datant du XIXe siècle) ont été remplacés par des tirants en acier inoxydable, plus résistants et de section plus fine. Ce renouvellement, particulièrement délicat pour la statique de l'ouvrage, a nécessité la mise en place de tirants provisoires, traversant toute la nef par les fenêtres des bas-côtés et retenus par une imposante armature métallique extérieure.

Quant aux interventions sur le clocher, elles ont débuté par la consolidation de la souche ; des tirants ont été mis en place à l'intérieur de la maçonnerie formant une sorte de chaînage ceinturant la base du clocher. Le chantier s'est ensuite déplacé aux charpentes de la flèche et du beffroi : la couverture et la ferblanterie ont été refaites à neuf, ainsi que les cadrans d'horloge. Les parements ont ensuite été enduits et peints en blanc. Les couvertures de l'ensemble de l'église ont été restaurées : la toiture vérifiée, le chevronnage renouvelé et les bois traités.

2

Une nef bien conservée, un chœur dégradé

Alors que les façades de la nef, construites en calcaire, se sont bien conservées au cours du temps, celles du chœur, construites en grès tendre, ont gravement souffert des intempéries. A chacune de ces deux parties de l'édifice ont été appliqués des traitements adaptés : ravalement, réenduisage et badigeonnage en blanc des parements en molasse du chœur ; simple reprise des joints des assises de pierre de la nef et application d'un glacis blanc sur les parements, en vue d'obtenir, sur l'ensemble des façades de l'édifice, une image finale cohérente et unifiée.

Pour ce qui concerne l'intérieur, un enduisage et un blanchiment a été appliqué dans le chœur et les chapelles orientales du transept ; puis sur les faces de la nef, des bas-côtés et du transept roman, l'application d'un glacis blanc.

Comme pour l'extérieur, un effet unificateur de l'architecture a été recherché, gommant de ce fait les maçonneries mises au jour et volontairement laissées à nu en vue d'en donner une lisibilité archéologique, selon la mode en vigueur lors des restaurations de la fin du XIXe siècle.

Polychromie retrouvée

Les vestiges de polychromies, rares mais importants, situés en particulier à la croisée du transept, dans la nef et dans le chœur, ont été soigneusement consolidés et dépoussiérés. Ils ont fait l'objet d'intégrations chromatiques afin d'augmenter leur lisibilité. Particulièrement spectaculaires sont les décors retrouvés à l'intrados des arcs de la croisée, ceux conservés sur les deux arcatures orientales de la nef et surtout l'inattendue et exceptionnelle découverte de polychromies, fort bien conservées, sur l'un des chapiteaux de la nef.

Infrastructures intégrées au sol

Les installations techniques obsolètes comme le chauffage, l'éclairage et la sonorisation, ont été refaites à neuf. Inscrire cette infrastructure contemporaine dans un environnement cultuel médiéval a conduit à exclure tout envahissement de l'environnement spatial de l'église et à concentrer l'ensemble des nouveaux équipements techniques uniquement dans le sol.

Mis à part le mobilier liturgique conservé, le mobilier d'assise des fidèles a été redessiné et redistribué selon une disposition tenant compte de l'usage réformé de l'église ; c'est-à-dire en rejetant en périphérie la circulation principale

qui, auparavant, se faisait par l'axe de la nef. L'orgue enfin prend une disposition définitive à l'entrée occidentale de la nef, au-dessus d'un nouvel espace formant sas d'entrée.

Un investissement public

Bénéficiant du statut de monument historique d'importance nationale, l'opération a bénéficier de plusieurs subventions provenant de la Confédération, de la Commune et de la Paroisse de Grandson. Son coût s'élève à environ 10 millions de francs. Ce projet a ainsi pu bénéficié de la bienveillance culturelle et du soutien financier des autorités politiques, ceci malgré la crise actuelle des finances publiques.

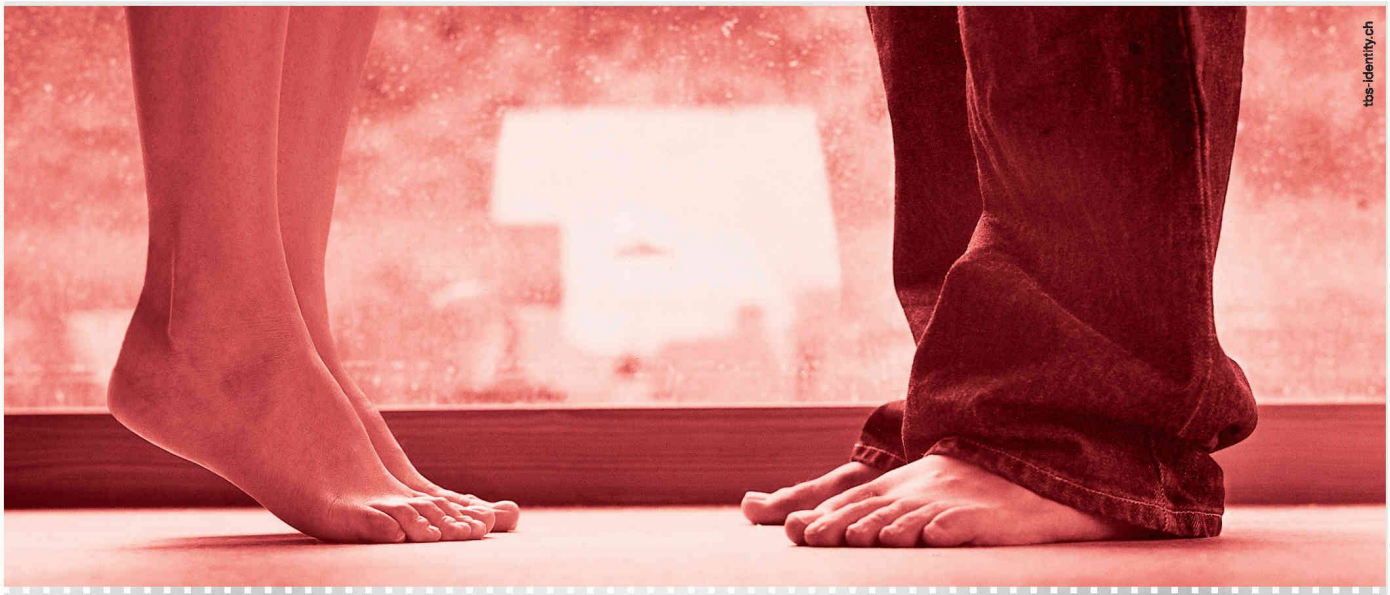
Le repli identitaire constaté depuis plusieurs années face à la mondialisation, ainsi que la prise de conscience des ressources limitées de la planète, invitent à porter un regard nouveau sur les valeurs du patrimoine. Cette période de mutation recèle par contre des potentialités nouvelles et cachées : le manque de moyens force l'innovation.

Ainsi, l'opération de conservation-restauration de l'église Saint-Jean-Baptiste de Grandson relève d'une intervention architecturale audacieuse, menée dans une interdisciplinarité exigeante, condition nécessaire à sa réussite.

Bernard Verdon, architecte EPF-SIA, adjoint à l'architecte cantonal
Etat de Vaud, Dép. des infrastructures (DINF)
Place de la Riponne 10, CH–1014 Lausanne

Lire aussi :
« L'église médiévale de Grandson, 900 ans de patrimoine religieux et artistique », *Ed. Le Tireur d'épine*, Grandson, 2006, 240 p.

Architectes : Fischer & Montavon et Christophe Amsler
Ing. civils : J-F. Kälin, J-P. Marmier et R. Treyvaud
Restaurateurs : Atelier roman, Eric-J Favre-Bulle et M. Stähli
Archéologue : Archeotech, M. O. Feihl
Historien(ne)s : B. Pradervand, N. Schätti, B. Andenmatten, Cl. Huguenin, F. Hoffmann, M. Grote
Ing. chauffage : O. Zahn
Ing. acoustique : G. Monnay et V. Desarnaults
Graphiste : S. Binder
Artiste : O. Estoppey



Pieds chauds – cœur léger!

Une chaleur bienfaisante ne va pas de soi. C'est là que nos systèmes de technique domestique peuvent vous donner un sérieux coup de pouce. Avec Tobler Système SA, vous disposez en tant qu'architectes, bureaux techniques ou installateurs, d'un interlocuteur compétent apte à vous proposer tous les systèmes essentiels, depuis le chauffage de surface jusqu'à la ventilation contrôlée. Conseils et assistance sont bien entendu inclus! Prenez donc contact avec nous au 031 868 56 60 ou consultez notre site www.technique-du-batiment.ch

TOBLER
Technique du bâtiment

Tobler Système SA, Moosrainweg 15, 3053 Münchenbuchsee, téléphone 031 868 56 60, fax 031 868 56 50, www.technique-du-batiment.ch